

CHATTERTON, *seul, se promenant* : Allez, mes bons amis, - Il est bien étonnant que ma destinée change ainsi tout à coup. J'ai peine à m'y fier; pourtant les apparences y sont. - Je tiens là ma fortune. Qu'a voulu dire cet homme en parlant de mes ruses ? Ah! toujours ce qu'ils disent tous. Ils ont deviné ce que je leur avouais moi-même, que je suis l'auteur de mon livre . Finesse grossière ! je les reconnais là! Que sera cette place ? quelque emploi de commis Tant mieux, cela est honorable! Je pourrai vivre sans écrire les choses communes qui font vivre. - Le Quaker rentrera dans la paix de son âme que j'ai troublée, et elle! Kitty Bell, je ne la tuerai pas, s'il est vrai que je l'eusse tuée. - Dois- je le croire ? J'en doute : ce que l'on renferme toujours ainsi est peu violent, et, pour être si aimante, son âme est bien maternelle. N'importe, cela vaut mieux, et je ne la verrai plus. C'est convenu... autant eût valu me tuer. Un corps est aisé à cacher. - On ne le lui eût pas dit. Le Quaker y eût veillé, il pense à tout, Et, à présent, pourquoi vivre? pour qui ? ? Pour qu'elle vive, c'est assez ... Allons... arrêtez-vous, idées noires, ne revenez pas... Lisons ceci... (*Il lit le journal .*) " Chatterton n'est pas l'auteur de ses oeuvres... Voilà qui est bien prouvé. ? Ces poèmes admirables sont réellement d'un moine nommé Rowley, qui les avait traduits d'un autre moine du Xe siècle nommé Turgot... Cette imposture, pardonnable à un écolier, serait criminelle plus tard... Signé... Bale!... " Bale ? Qu'est-ce que cela? que lui ai-je fait? ? De quel égout sort ce serpent ? Quoi! mon nom étouffé! ma gloire éteinte! mon honneur perdu! Voilà le juge!... Le bienfaiteur! voyons, qu'offre- t- il? (*Il décachette la lettre, lit... et s'écrie avec indignation :*) Une place de premier valet de chambre dans sa maison !... Ah!... pays damné! terre du dédain! sois maudite à jamais! (*Prenant la fiole d'opium.*) O mon âme, je t'avais vendue! je te rachète avec ceci. (*Il boit l'opium.*) Skirner sera payé ! ? Libre de tous ! égal à tous, à présent! ? Salut, première heure de repos que j'aie goûtée! ? Dernière heure de ma vie, aurore du jour éternel, salut! ? Adieu, humiliation, haines, sarcasmes, travaux dégradants, incertitudes, angoisses, misères, tortures du cœur, adieu! Oh! quel bonheur, je vous dis adieu! ? Si l'on savait! si l'on savait ce bonheur que j'ai..., on n'hésiterait pas si longtemps ! (*Ici après un instant de recueillement durant lequel son visage prend une expression de béatitude, il joint les mains et poursuit:*) O Mort, Ange de délivrance, que ta paix est douce! J'avais bien raison de t'adorer, mais je n'avais pas la force de te conquérir. ? Je sais que tes pas seront lents et sûrs. Regarde? moi, Ange sévère, leur ôter à tous la trace de mes pas sur la terre.(*Il jette au feu tous ses papiers.*) Allez, nobles pensées écrites pour tous ces ingrats dédaigneux, purifiez-vous dans la flamme et remontez au ciel avec moi ! (*Il lève les yeux au ciel et déchire lentement ses poèmes, dans l'attitude grave et exaltée d'un homme qui fait un sacrifice solennel.*)